

Football/Espagnol

Dembélé leader du Barça, Costa sauveur de l'Atlético

AFP

Barcelone/Espagne

DÉCHAÎNÉ, l'ailier français Ousmane Dembélé a donné le tournis à Villarreal (2-0) dimanche et rendu à Barcelone la première place provisoire du Championnat d'Espagne devant Séville, opposé à Alavés en soirée, et l'Atlético, sauvé à Gérone par la hargne de Diego Costa (1-1).

Dans un match moyen des Barcelonais, Dembélé a sur nagé et déposé un centre enroulé sur le crâne de Gerard Piqué (36e), confirmant son retour en forme après avoir été beaucoup critiqué pour son indiscipline. Et Lionel Messi a lancé dans l'espace le jeune Carles Aleña, buteur en fin de match (87e).

A l'issue de cette 14e journée, le FC Barcelone (1er, 28 pts) double temporaire-

ment le Séville FC (2e, 26 pts), qui avait dépassé les Catalans le week-end dernier et se déplace dimanche soir sur le terrain d'Alavés (4e, 23 pts). L'Atlético est troisième avec 25 points, deux de plus que le Real Madrid (5e, 23 pts).

Le faux pas des "Colchoneiros" à Gérone atteste de leurs difficultés à l'extérieur cette saison: une seule victoire en sept journées loin du Metropolitan. Et surtout, cela confirme l'indécision générale qui règne en haut de tableau, où tous les grands d'Espagne flanquent tour à tour.

"Cette Liga est monstrueuse", a résumé l'entraîneur de l'Atlético Diego Simeone. "Tous les matches sont compliqués, aucun adversaire n'est simple et pour le public, c'est alléchant."

- Dribbles affolants -
Le Barça a ainsi peiné à venir à bout du mal-classé



Photo : AFP

le jeune Carles Aleña, buteur en fin de match

Villarreal (17e, 14 pts), qui a trouvé le poteau dès la 13e minute par Gerard Moreno.

Pour s'imposer, le club blaugrana a eu besoin d'un excellent Dembélé. Buteur providentiel contre l'Atlético le week-end dernier (1-1), passeur décisif face au PSV Eindhoven mercredi en Ligue des champions (2-1), le Français a été encore

déterminant: il a expédié un centre parfait que Piqué a catapulté au fond (36e). Et quelle activité! Comme sur cette série de cinq dribbles affolants (8e), ces tentatives brûlantes (13e, 23e, 31e) ou encore cette accélération supersonique sur son aile droite (47e).

"Il a fait un grand match", a savouré son entraîneur Ernesto Valverde. "Nous es-

pérons que ce ne sera pas un match isolé mais qu'il nous en offrira beaucoup d'autres."

En tout cas, la forme ascendante du Français est une bonne nouvelle pour le Barça, toujours privé de Luis Suarez (genou) et dont le capitaine Lionel Messi a manqué de réussite dimanche avant de sauver son match par une somptueuse passe décisive pour Aleña (87e).

- Griezmann discret -

De quoi offrir une belle victoire à Valverde pour son 400e match sur un banc de Liga... D'autant que les Barcelonais ont bénéficié par ailleurs d'un coup de pouce de leurs voisins catalans de Gérone.

Dans le petit stade de Montilivi, l'Atlético a dominé mais s'est fait prendre à son propre jeu face à un adversaire énergique, discipliné et rapide en contre-attaque. Avec un Antoine Griezmann assez discret à la

veille de l'attribution lundi du Ballon d'Or, l'"Atleti" a tiré sur la barre par Saul (33e) et s'est retrouvé à courir après le score après un penalty provoqué par le gardien Jan Oblak. L'attaquant uruguayen Cristhian Stuani, étonnant meilleur buteur de Liga avec 11 buts, l'a transformé (45e+2e).

Mais Costa, handicapé par des douleurs récurrentes à un pied qui pourraient lui valoir une opération, s'est fait violence en fin de match pour contrôler en extension une longue ouverture et contraindre le défenseur Jonas Ramalho à marquer contre son camp (82e).

"On a vu du Diego Costa à l'état pur. Il fait des efforts énormes avec son pied. Il n'est pas à l'aise mais il a laissé sa peau sur le terrain", l'a encensé son entraîneur Diego Simeone.

Allemagne/Bayern

La fin est proche pour le duo Robben-Ribéry

AFP

Berlin/Allemagne

"ROBBERY", le duo Robben-Ribéry qui a écrit la légende du Bayern depuis une décennie, vit sa dernière saison : le Néerlandais a annoncé, hier, son intention de quitter le club en juin, et les jours du Français en Bavière sont désormais comptés.

"C'est ma dernière année avec le Bayern". Arjen Robben, qui fêtera ses 35 ans en janvier, a levé le suspense et annoncé sa décision, hier, dans un journal néerlandais. "Je pense que c'est la bonne chose à faire,

et que c'est bien de l'annoncer maintenant", dit-il au Algemeen Dagblad, repris par tous les médias allemands. Hier matin, le président du club bavarois Uli Hoeness a déclaré, lors d'une rencontre avec des supporters, que Robben et Franck Ribéry (35 ans) jouaient "très vraisemblablement leur dernière saison avec le FC Bayern". "L'effectif sera remanié (la saison prochaine). Nous allons mener une politique de transferts très offensive, les caisses sont bien pleines", a lancé Hoeness, confirmant des intentions déjà affichées ces dernières semaines.

Ribéry, qui aura 36 ans en avril, n'a pas officiellement



Photo : D.R./L'Union

Franck Ribery : bientôt la fin ?

fait connaître ses projets, mais les médias allemands tiennent pour quasi-certain son départ en fin de

saison. Vendredi, lors de l'assemblée générale du Bayern, le président du directoire Karl-Heinz Rum-

menigge, cheville ouvrière du club, avait pris la défense de ses deux vétérans, beaucoup critiqués dans la presse depuis le début de saison : "Le duo 'Robbery' a écrit des chapitres glorieux de notre histoire", avait-il lancé, "ce sont des légendes du FC Bayern". "Ils ne doivent pas être jugés sur leur âge, mais sur les qualités", avait ajouté Rummenigge, alors que Robben a encore réalisé un festival mardi soir en Ligue des champions, avec un doublé qui a lancé la large victoire des Allemands 5-1 contre Benfica. Ribéry avait marqué le 5e but, son premier de la saison. Arrivé au club en 2009, Robben a joué 305 matches sous les cou-

leurs de Munich, remporté sept titres de champion et quatre coupes d'Allemagne, et marqué 143 buts, dont le but de la victoire en finale de la Ligue des champions 2013 contre Dortmund.

L'ex-international "Oranje" n'annonce pas qu'il prend sa retraite sportive : "Que vais-je faire après le Bayern ? Les offres vont venir, nous allons voir cela bientôt", dit-il. Ribéry est lui bavarois depuis 2007. Il a joué 533 fois avec Munich, et marqué 139 buts. Il était également de l'équipe vainqueur de la C1 en 2013, et a remporté au total huit titres de champion d'Allemagne et cinq coupes nationales.

CAN-2019

Le Maroc s'impose comme plan B

AFP

Paris/France

Y aura-t-il une CAN en 2019 après le retrait de l'épreuve au Cameroun? Et, si oui, où ? Les prétendants ne se bousculent pas, mais parmi les plus cités le Maroc semble s'imposer comme l'évident plan de secours de la Confédération africaine de football (CAF). "Pas de plan B". Début octobre, la CAF affirmait qu'elle n'avait "jamais réfléchi" à désavouer le Cameroun en lui retirant, malgré les retards flagrants dans les préparatifs, la Coupe d'Afrique des nations (CAN) et qu'elle n'avait

pas de solution de remplacement. Sa volte-face de vendredi dernier l'oblige pourtant à trouver ce plan B "d'ici le 31 décembre", selon le délai qu'elle a elle-même fixé. Mais peu de pays ont les capacités de réussir là où le Cameroun a échoué : proposer des infrastructures aptes à accueillir une compétition inédite dans son format, avec 24 équipes.

Avant même le début du compte à rebours, l'Egypte a jeté l'éponge en annonçant vendredi écoulé qu'elle ne postulerait pas pour cette CAN qui sera la première organisée pendant l'été. Quant à l'Afrique du Sud, seul pays africain à avoir hébergé une Coupe du monde (2010), elle n'a pas mon-

tré de signe d'intérêt. D'autant qu'elle s'est vu retirée pour raisons financières des Jeux du Commonwealth 2022, qui devaient se tenir à Durban pour la première fois en Afrique.

La voie est donc dégagée pour le Maroc qui pourrait annoncer sa candidature "probablement en début de semaine", explique une source à la fédération, tandis que Magdi Abdel Ghani, membre du conseil d'administration de la fédération égyptienne, estime qu'il y a "un consensus pour que le Maroc accueille la compétition". Membre de la fédération marocaine, Abdelmalek Abroune confirme à l'AFP : "si le Maroc est candidat, il se-

rait le mieux placé".

"Le royaume connaît une forte affluence des touristes en été, ce sera une période idéale pour organiser une telle compétition", étaye-t-il. "Le pays dispose de toutes les infrastructures de transport et d'hébergement ainsi qu'une expérience dans ce genre d'événement". "Le Maroc est la solution idéale pour la CAF, les six villes qui doivent accueillir la CAN sont prêtes avec les six stades", abonde le chercheur en sport Moncef El Yazghi.

CONSOLATION. Hôte de la Coupe du monde des clubs en 2013 et 2014, le Maroc a également accueilli le Championnat d'Afrique des nations (CHAN) 2018, qui se dé-

roule tous les deux ans, en alternance avec la CAN. Chez eux, les Lions de l'Atlas avaient remporté le CHAN, réservé aux seuls joueurs évoluant dans les championnats du continent. Et, rappelle Moncef El Yazghi, le royaume "a pu organiser sans aucun incident" ce CHAN "en remplaçant le Kenya sur une décision qui n'a été prise que quelques mois avant la compétition".

En attendant une potentielle candidature commune Maroc/Espagne/Portugal pour le "Mondial du centenaire" en 2030, un siècle après la première Coupe du monde, le Maroc pourrait donc faire ses preuves en juin prochain. Une consolation pour la mo-

narchie de Mohammed VI, qui n'aura pas le Mondial-2026, attribué au trio USA/Mexique/Canada.

Une revanche aussi pour le royaume, qui avait dû abandonner la CAN-2015, finalement organisée en Guinée équatoriale, pour cause d'épidémie d'Ebola et n'a organisé qu'une seule fois la CAN, en 1988. Un atout sportif enfin pour les Lions de l'Atlas, qui n'ont plus gagné la plus prestigieuse des compétitions africaines depuis 1976. "J'espère que le Maroc sera désigné", a déclaré vendredi au micro de BeIN Sports le sélectionneur français du Maroc Hervé Renard, même si, a-t-il ajouté dans un sourire "ça va rajouter une pression supplémentaire".